

## Chapitre 8

### Se déterminer face au royaume

(Marc 4.21–34)

Le royaume de Dieu ne réagit pas partout avec la même efficacité. Même la prédication de Jésus n'était pas efficace à cent pour cent.

Comment expliquer ce rendement variable? Le royaume de Dieu est un secret accessible à beaucoup, mais connu de peu. Il exige une **réaction positive**, de la **persévérance** et la **volonté de mettre le royaume de Dieu au premier plan**. Les auditeurs symbolisés par le «chemin» (Marc 4.15) n'ont pas réagi du tout. Ceux qui correspondent au «sol pierreux» (4.16–17) n'ont pas fait preuve de persévérance. Quant à ceux que Jésus compare au terrain «épineux» (4.18–19), ils ont laissé d'autres choses ravir la première place au royaume de Dieu. Dans ces trois cas de figure, la semence n'a porté aucun fruit.

1. **A la fin, le royaume de Dieu sera manifeste pour tous.** La section suivante est une parabole indépendante, celle de la lampe (4.21–25). On place une lampe dans une pièce pour l'éclairer. Il serait évidemment stupide d'apporter une lampe allumée dans une pièce sombre, et de la coiffer ensuite d'un boisseau, ce récipient qui servait à mesurer les quantités de céréales. Il serait tout aussi insensé de placer la lampe sous le lit. De même, Dieu a introduit dans le monde son Roi, doté du pouvoir royal, pour l'illuminer. Ses progrès sont peut-être lents aux yeux des hommes, mais Dieu les invite

très sincèrement à entrer dans son royaume. Le Seigneur veut que sa domination royale apporte la lumière dans un monde enténébré. Les résultats inégaux ne sont pas dus à des négligences du côté divin. Il n'a pas apporté l'illumination du royaume pour la mettre ensuite sous le lit. Il a bien l'intention de manifester son pouvoir royal dans ce monde. La lenteur des progrès est imputable à la dureté des hommes et des femmes, et non à quelque lacune du côté de Dieu.

La parabole est suivie de quelques déclarations qui accentuent ce qui précède. Dans sa souveraineté, le Dieu sauveur offre ses bénédictions à qui les recherche. C'est le contraire de ce qui se passe habituellement dans le monde. Nous éprouvons le besoin de donner à ceux qui sont dans le besoin et nullement poussés à donner à ceux qui sont dans l'abondance. Les lois du royaume sont tout à fait différentes. Ceux qui accueillent les bienfaits du royaume en reçoivent encore davantage. Ceux qui sont pauvres de ces biens s'appauvrissent encore davantage. Dans le royaume, le riche s'enrichit et le pauvre s'appauvrit (je parle évidemment des bienfaits spirituels, et non d'argent).

La parabole souligne le fait que le royaume ne sera pleinement visible qu'à la fin. Alors la question qui se pose est celle-ci: Qui est en mesure de discerner l'établissement **actuel** du pouvoir de Dieu en Jésus? Christ fait référence à son ministère. Il est venu en tant que lumière et lampe. Dieu ne tient pas à cacher l'éclat de son Fils Jésus sous un boisseau ou sous un lit. Un jour viendra où tout le monde verra que Jésus est le Roi de Dieu.

Mais je reviens sur ma question: Qui est capable de percevoir maintenant la lampe de Dieu? Qui voit dans la personne de Jésus, le roi divin? C'est cette pensée qui incite le Seigneur à dire: *«Prenez garde à ce que vous entendez»* (4.24). Le royaume de Dieu exige de l'attention et de la réflexion. A celui qui fait preuve d'une grande attention, Dieu accorde une révélation plus profonde (4.24). La personne qui réagit favorablement et fait l'expérience du royaume de Dieu recevra davantage (4.25a); celle qui entend le message du royaume mais ne tire aucun profit de ce

qu'elle entend perd même le peu qu'elle possède (4.25b). Il n'existe pas de surplace dans le royaume; celui qui n'avance pas recule; celui qui ne croît pas dans la grâce décroît.

2. Une autre parabole enseigne que **le royaume grandit malgré la grande diversité de réactions qu'il suscite** (4.26–29). Un homme jette de la semence sur son terrain, puis il va s'occuper d'autre chose. La nuit, il dort. Le lendemain, il trouve encore une autre occupation qui réclame ses soins. Pendant tout le temps où il est affairé à autre chose, la semence pousse doucement et régulièrement. Le fermier n'a pas besoin d'avoir constamment l'œil sur la semence, ni même de creuser la terre pour voir si elle germe. Grâce aux effets combinés du soleil et de la terre, la plante se développe.

C'est une parabole très encourageante. Elle nous indique que ce n'est pas aux hommes et aux femmes de faire croître le royaume. La chaleur du soleil, la pluie et les éléments nutritifs du sol feront pousser la graine de blé. C'est une loi garantie! Malgré les différentes réactions qu'il suscite, le royaume se développe. Il passera par les différentes phases de sa croissance jusqu'à atteindre sa maturité. Rien ne l'arrête, son expansion est irrésistible. Le laboureur est obligé de travailler dur, mais ce n'est pas son rôle de faire briller le soleil ou tomber la pluie. Ce n'est pas lui qui a mis le germe de vie dans la semence. La croissance s'opère d'elle-même.

Le pouvoir royal de Dieu est appelé à s'étendre sur toute la terre. Il ne s'agit donc pas de savoir si ce royaume va s'établir, mais plutôt quels en seront les heureux bénéficiaires. Le royaume grandit en quelque sorte «tout seul». Le pouvoir royal de Dieu est réellement divin, donc irrésistible. Il s'étendra sur toute la terre. Rien ne pourra l'en empêcher.

Il y a là une sorte de paradoxe. Le royaume est fort, mais en même temps, il est faible. L'homme peut lui résister, et pourtant personne ne peut l'empêcher de conquérir toute la terre. D'un côté, la semence qui tombe chez des hommes et des femmes durs de cœur et d'oreilles ne germe pas; pourtant rien ne peut s'opposer à sa croissance.

3. Une dernière parabole insiste sur le fait que **le royaume de Dieu aura des effets considérables** (4.30–32). C’est une toute petite graine qui est mise en terre. Compte tenu de sa taille, personne n’imagine qu’il en sortira quelque chose de grand. Pourtant, cette minuscule semence donne un arbuste au feuillage abondant. Jésus voulait que ses disciples comprennent le sens de toutes ses paroles. C’est pourquoi, lorsqu’il était seul avec eux, il leur expliquait le sens de ses paraboles (4.33–34).

Les débuts du royaume de Dieu sont souvent extrêmement modestes. Comme la naissance du fils d’un charpentier en Galilée, cette province méprisée d’un pays non moins méprisé à l’extrémité orientale de la Méditerranée. Que cette naissance paraissait dérisoire à côté du puissant Empire romain ou des célèbres philosophies de la Grèce! De grands événements dans le royaume de Dieu peuvent avoir de petits commencements.